

Fonds national de la Recherche scientifique Groupe de contact 'Documents rares et précieux'

Résumé de la conférence donnée le 25 novembre 2011

Clémentine, Thérèse, Fanchon, Suzon et les autres: de la grande rafle de 1766 au catalogue secret de Bassompierre.

Daniel Droixhe

Une recherche menée dans les Archives de la Bastille, à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, a mis en évidence les pratiques des colporteurs et colporteuses de livres prohibés, ainsi que les ouvrages principalement proposés en 1766. Une rafle opérée au mois de décembre, et préparée dans les semaines qui précédaient par l'envoi d'observateurs - espions ayant pour mission de piéger les distributeurs de tels ouvrages – conduisit à l'embastillement plus ou moins prolongé d'une dizaine de personnes. On y remarque un nombre important de femmes. On illustre les interrogatoires qu'elles subirent par l'exemple de l'une d'entre elles, Célestine Dubois. Employée par son amant, Louis Michelin, tous deux originaires de Provins, elle dut fournir des informations les fournisseurs et acheteurs de deux types de livres : philosophiques et érotiques. L'un d'entre eux se signale particulièrement, en ce qu'il se trouve à l'intersection des deux catégories : Thérèse philosophe. Les archives mettent en lumière des centres de diffusion de la production érotique comme l'échoppe tenue par la « femme Saint-Germain » à la porte du couvent des Grands-Augustins, sur les bords de la Seine. Elles montrent aussi la diffusion des titres prohibés dans un milieu comme celui des Mousquetaires fris.

Une seconde partie de l'exposé revient sur la question des éditions de Thérèse philosophe. On rappelle, avec François Moureau, comment l'originale aurait été réalisée à Liège en 1748, dans le cadre de la guerre de Succession d'Autriche. On sait que celle-ci donna l'occasion à la typographie liégeoise de se vouer à la contrefaçon d'ouvrages scandaleux tels que l'École de la volupté de La Mettrie, ainsi que l'a montré P.P. Gossiaux. L'imprimeur Jean-François Bassompierre entama là une carrière de contrefacteur qui allait bientôt faire son bien des œuvres de Voltaire, Montesquieu, Frédéric II, etc. On discute l'identification de l'originale liégeoise de Thérèse philosophe avec l'édition conservée sous la cote Enfer 403 à la Bibliothèque nationale de France. On explique les écueils de la thèse, notamment en ce qui concerne l'ornementation, par l'envoi à Liège d'un matériel parisien destiné à masquer l'origine de l'édition. On y ajoute l'hypothèse selon laquelle l'édition Enfer 404 pourrait également être liégeoise, par comparaison avec une Académie des dames attribuée aux presses principautaires par le catalogue de la BnF.